



PRIX
PICTET
1805

Français

fire

Fire

Le Prix Pictet est le plus important prix international de photographie axé sur le développement durable. Il s'appuie sur le pouvoir de la photographie pour attirer l'attention du public international sur les enjeux majeurs du développement durable qui menacent l'humanité et la planète que nous partageons avec le monde naturel.

La neuvième édition du prix a pour thème *Fire* (le feu). Comme l'explique Sir David King, président du jury du Prix Pictet, dans la préface du catalogue, « S'il est un moment opportun pour le Prix Pictet d'aborder le thème du feu, *Fire*, c'est bien aujourd'hui. L'été dernier, nous avons été submergés d'images d'incendies effroyablement destructeurs... Ce ne sont pas les signes avant-coureurs d'une crise ; ils sont la crise. Ce feu, prédit de longue date, est finalement arrivé. C'est comme si le futur s'était invité dans le présent alors que nous étions occupés à regarder ailleurs et à discuter de solutions à long terme. »

Pour *Fire*, plus de 600 photographes ont été nominés par un réseau international d'experts. Après de riches débats, les jurés ont sélectionné 13 finalistes. En décembre 2021, lors d'une cérémonie de remise des prix qui s'est tenue au Victoria and Albert Museum de Londres, Sally Mann a été proclamée neuvième lauréate du Prix Pictet. Mann a été récompensée pour la série *Blackwater* (2008–12), une exploration à multiples facettes du Great Dismal Swamp (Grand Marais Lugubre), qui s'étend de part et d'autre de la frontière entre la Virginie et la Caroline du Nord. Le marais a longtemps été le refuge inhospitalier d'esclaves en fuite et a récemment été dévasté par des incendies.

Ensemble, les artistes de cette édition présentent le feu comme le plus capricieux des éléments – source de vie, mais aussi agent de destruction terrifiant. Leurs œuvres ne sont pas un simple témoignage du passé : elles laissent présager de ce qui nous attend.

Le Prix

Créé par le groupe Pictet en 2008, le Prix Pictet en est à sa neuvième édition, articulée autour du thème Fire. Chaque édition met à l'honneur un thème spécifique. Les huit précédents lauréats sont Benoît Aquin (*Water*), Nadav Kander (*Earth*), Mitch Epstein (*Growth*), Luc Delahaye (*Power*), Michael Schmidt (*Consumption*), Valérie Belin (*Disorder*), Richard Mosse (*Space*), et Joana Choumali (*Hope*).

Doté de 100 000 francs suisses, le Prix Pictet, est attribué par un Jury indépendant, à un-e photographe proposant une série d'œuvres de qualité artistique exceptionnelle et une approche explicite du thème.

À chaque édition, une exposition itinérante fait halte dans une douzaine de pays par an pour permettre à un large public de découvrir les photographies des finalistes. À ce jour, le Prix Pictet a reçu plus de 4800 nominations et organisé plus de 100 expositions dans 44 villes. Celles-ci ont attiré près de 710 000 visiteurs.

Pour en savoir plus sur les lieux d'exposition de cette édition, rendez-vous sur le site Internet du Prix Pictet : prixpictet.com.

Le Jury

Sir David King FRS

Fondateur et directeur du Centre for Climate Repair, Cambridge

Duncan Forbes

Conservateur en chef de la photographie au Victoria and Albert Museum, Londres

Emma Bowkett

Directrice de la photographie du FT Weekend Magazine, Londres

Herminia Ibarra

Professeure de comportement organisationnel, titulaire de la chaire Charles Handy, London Business School, Londres

Jeff Rosenheim

Conservateur du fonds photographique Joyce Frank Menschel du Metropolitan Museum of Art, New York

Joana Choumali

Artiste. Lauréate du Prix Pictet *Hope*, Côte d'Ivoire

Philippe Bertherat

Président de la Fondation MAMCO, Genève

Shahira Fahmy

Fondatrice et directrice de l'agence Shahira Fahmy Architects, Le Caire

Les finalistes



Joana Hadjithomas et Khalil Joreige
Liban



Rinko Kawauchi
Japon



Sally Mann
États-Unis



Mak Remissa
Cambodge



Carla Rippey
Mexique



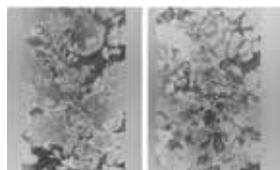
Mark Ruwedel
États-Unis



Christian Marclay
États-Unis / Suisse



Fabrice Monteiro
Belgique / Bénin



Lisa Oppenheim
États-Unis



Brent Stirton
Afrique du Sud



David Uzochukwu
Autriche / Nigeria



Daisuke Yokota
Japon

Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

Tous deux nés en 1969 au Liban

Série *Wonder Beirut* (Fabuleux Beyrouth), 1998–2006

Démarche artistique

« Comment réaliser des images dans un pays où chaos et ruines règnent en maître ? Comment témoigner des traces de la guerre, de l'impact des conflits et des catastrophes sur l'image même ?

Le projet *Wonder Beirut* s'appuie sur une série de cartes postales des années 1960 et 1970, encore vendues dans les librairies libanaises bien qu'elles représentent des lieux détruits par les bombardements ou transformés dans le cadre des programmes de reconstruction.

Pour ce projet, nous avons créé un personnage fictif, le photographe Abdallah Farah. Il est censé avoir pris les photos utilisées pour les cartes postales des années 1960, puis les avoir brûlées pour attester de l'impact des bombardements et des combats de rue durant la guerre civile libanaise. Le projet *Wonder Beirut* retranscrit la guerre civile et les conséquences des conflits sur les représentations idéalisées du Liban d'avant-guerre et questionne la manière dont l'histoire est écrite. Aujourd'hui, *Wonder Beirut* revient nous hanter en raison de l'effondrement économique et politique du pays, ainsi que des tensions et divisions sociales croissantes. »

Biographie

Cinéastes et artistes, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige questionnent les modes de fabrication de l'image, de construction des imaginaires et de l'écriture de l'histoire. Leurs œuvres établissent des liens thématiques et formels entre photographie, vidéo, performance, installation et cinéma.

Ces artistes sont connus pour leurs recherches basées sur des documents publics ou des archives personnelles, plus particulièrement sous l'angle des traces de ce qui est invisible ou absent tels que : les disparitions durant la guerre civile libanaise, un projet spatial oublié ou les étranges conséquences des « arnaques » sur Internet. Parmi leurs œuvres majeures figurent *Cercle de confusion* (1997), *Wonder Beirut* (1998-2006), *The Lebanese Rocket Society* (2012), *SCAMS* (2014), *J'ai regardé si fixement la beauté / I Stared at Beauty So Much* (2016-2021) et *Discordances / Unconformities* (2017) présentée au Centre Pompidou, à Paris et récompensée par le prix Marcel Duchamp.

Ensemble, ils ont réalisé de nombreux films qui ont été projetés et primés dans de grands festivals internationaux. Parmi les plus récents figurent *Memory Box* (2021), *ISMYRNE / ISMYRNA* (2016), *The Lebanese Rocket Society*, *l'étrange histoire de l'aventure spatiale libanaise* (2012), *Je veux voir* (2008) et *A Perfect Day* (2005). Cofondateurs de la société de production Abbout Productions, ils siègent au conseil d'administration de l'association Metropolis Art Cinema et de la cinémathèque de Beyrouth.



Wonder Beirut: The Story of a Pyromaniac Photographer

Wonder Beirut: L'histoire d'un photographe pyromane

1998–2006

Avec l'aimable autorisation des artistes, de In Situ Fabienne Leclerc et de The Third Line

Rinko Kawauchi

Née en 1972 au Japon
Série Hanabi, 2001

Démarche artistique

« J'ai photographié des feux d'artifice tous les étés de 1997 à 2001, ce qui a donné lieu à cette série.

À l'époque, je débutais et je m'imposais chaque jour d'agonisantes répétitions d'essais et d'expérimentations. Aussi éprouvais-je une joie simple à photographier des feux d'artifice. Sujet magnifique en soi, ils étaient pour moi d'une certaine manière un véritable baume ; je vivais alors seule à Tokyo, et regarder ces spectacles me permettait d'être entourée, de partager avec d'autres personnes. Au sein d'un groupe de tous âges, je levais les yeux vers le ciel et m'émerveillais à la vue de magnifiques étincelles. Elles s'évanouiraient en un instant, nous ramenant à nos vies quotidiennes. Dans un monde chaotique, ces instants évoquaient un salut – l'affirmation d'être vivant.

Le feu tel une métaphore de la vie et de la mort. La beauté qui se dissipe en un instant. Ces deux concepts ont motivé le travail photographique de mes débuts ; avec le temps, je pense qu'ils sont devenus représentatifs de cette période.»

Biographie

En 2001, Rinko Kawauchi a obtenu le 27^e prix Kimura Ihei pour ses livres de photographie *Utatane* et *Hanabi*. Elle a également été lauréate du prix Infinity décerné par l'International Center of Photography (2009), du prix d'encouragement à de jeunes talents attribué par le ministère de la Culture japonais (2012) et du prix Shashin no Machi Higashikawa récompensant un photographe japonais (2013).

Elle a participé à de nombreuses expositions collectives et personnelles au Japon comme à l'étranger. Des expositions individuelles lui ont été consacrées notamment à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, à Paris (2005), à la Photographers' Gallery de Londres (2006), au Hasselblad Center, à Göteborg (2007), au musée d'Art moderne de São Paulo (2007), au Vangi Sculpture Garden Museum, à Shizuoka (2008), au musée métropolitain de la Photographie de Tokyo (2012) et à la Kunst Haus de Vienne (2015).

Parmi ses expositions collectives les plus importantes, on peut citer les Rencontres d'Arles (2004), PHotoEspaña, à Madrid (2006), la *Collection de la Fondation Cartier pour l'art contemporain au musée d'Art contemporain* de Tokyo (2006), *Blooming: Brazil-Japan Where You Are* au musée d'Art de Toyota (2008), New Documents, à la Biennale photographique de Brighton (2010), *Bye Bye Kitty!!! Between Heaven and Hell in Contemporary Japanese Art*, à la Japan Society, à New York (2011), Le Mois de la photo à Montréal (2011) et *Japanorama. Nouveau regard sur la création contemporaine*, au Centre Pompidou-Metz (2018).



Untitled
Sans Titre
2001

Sally Mann

Née en 1951 aux États-Unis

Série Blackwater (Eaux noires), 2008–12

Démarche artistique

« Depuis des années, j'étudie l'histoire raciale de ma région d'origine, le sud des États-Unis, en considérant le paysage comme le réceptacle des souvenirs des luttes qui s'y sont déroulées. Les récents incendies du Grand Marais Lugubre (Great Dismal Swamp) font écho aux conflits raciaux en Amérique. Comme l'écrit James Baldwin dans son roman *La prochaine fois, le feu*, quelque chose dans la nature américaine semble considérer l'apocalypse comme une solution, le feu comme un remède. Peut-être faut-il détruire pour reconstruire, peut-être le feu a-t-il seul, le pouvoir de purification et de restauration ? Peut-être les rejets et pousses qui redonnent peu à peu vie au marais permettent-ils d'espérer une régénération ?

Mais le feu ne détruit pas les souvenirs et peu importe que le *Great Dismal Swamp* ait été englouti par les flammes, personne n'oubliera son rôle dans l'histoire de l'esclavage. J'espère que ces images pourront servir de testament et de mise en garde. »

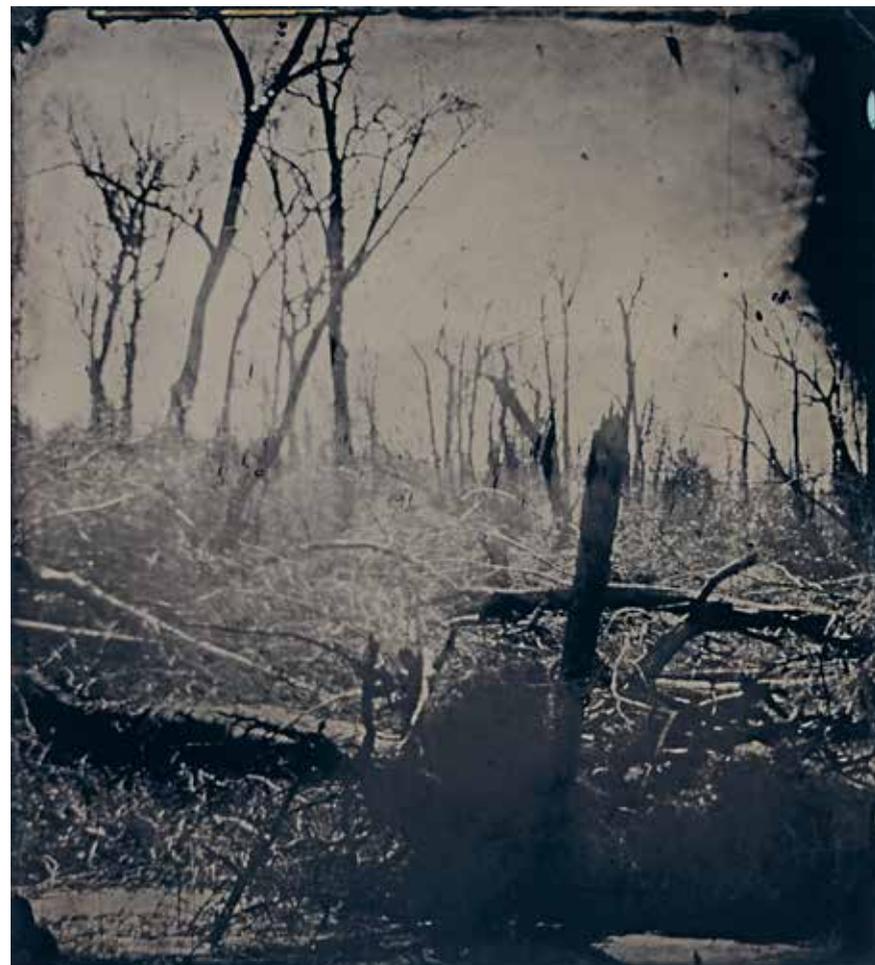
Biographie

Sally Mann est connue pour ses photographies de sujets intimes et familiers qu'elle rend à la fois sublimes et troublants. Ses œuvres explorent les thèmes de la famille, des réalités sociales et du passage du temps, révélant les tensions entre la nature, l'histoire et la mémoire.

Lors de sa première exposition personnelle en 1977 à la Corcoran Gallery of Art, à Washington, Sally Mann a présenté *The Lewis Law Portfolio (1974-1976)*, série de clichés regroupant ses toutes premières explorations de la beauté abstraite du quotidien. Dans les années 1980, elle a publié deux ouvrages intitulés *Second Sight* et *At Twelve*, ce dernier étant consacré à l'étude de jeunes filles à l'aube de leur vie de femme.

De la fin des années 1990 aux années 2000, Sally Mann s'est concentrée sur le Sud des États-Unis, prenant des clichés en Alabama, au Mississippi et en Louisiane pour la série *Deep South* (2005) ainsi que des photographies des champs de bataille de la guerre de Sécession pour *Last Measure* (2000). En 2003, l'artiste a documenté la dystrophie musculaire de son époux Larry dans des portraits authentiques qui forment la série *Proud Flesh* (2009). Dans *A Thousand Crossings*, rétrospective inaugurée à la National Gallery of Art, à Washington en 2018, Sally Mann étudie l'identité du Sud des États-Unis et sa relation à sa région d'origine.

Titulaire d'une bourse Guggenheim et bénéficiaire à trois reprises d'une bourse d'études du National Endowment for the Arts, Sally Mann a été sacrée « Meilleure photographe d'Amérique » par le magazine Time en 2001. Son livre *Hold Still: A Memoir with Photographs* a été finaliste du National Book Award (prix national du livre) en 2015 et a remporté en 2016 la médaille Andrew Carnegie dans la catégorie ouvrages généraux illustrés.



Blackwater 13

Blackwater 13

2008–12

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Gagosian.

Christian Marclay

Né en 1955 aux États-Unis
Série Fire (Feu), 2020

Démarche artistique

« Mon travail explore les intersections physiques et culturelles entre le son et l'image, et témoigne mon intérêt constant pour la perception sonore des images fixes, – comment une image est-elle l'expression du son et comment le son peut-il être exprimé visuellement.

Les tirages photo correspondent à des collages de dimensions modestes. Des fragments de bandes dessinées, découpés ou déchirés, des photos de films ou des images trouvées sur Internet, forment un ensemble composite de visages criants.

Fire est une animation vidéo réalisée à partir de fragments d'illustrations de feu trouvées dans des bandes dessinées. Plus de 1500 photographies se succèdent à un rythme rapide à la manière d'un folioscope, créant l'illusion de flammes qui dansent. Ce collage animé transforme les représentations de guerres, de catastrophes, d'explosions et d'incendies en tons jaunes, oranges et rouges abstraits.

Ces travaux mettent en perspective l'angoisse liée à la pandémie qui sévit, à l'érosion de la démocratie, au racisme systémique et aux dommages infligés à notre environnement.»

Biographie

Les travaux de Christian Marclay ont été présentés dans des musées et galeries du monde entier. Sa dernière exposition personnelle a été accueillie par le musée d'Art contemporain de Barcelone (2019). En 2019, *Sound Stories*, son installation reposant sur cinq œuvres réalisées à partir d'enregistrements audio et vidéo de Snapchat, a été révélée au County Museum of Art de Los Angeles. D'autres expositions majeures lui ont été consacrées par la Kunsthau de Zurich (1997), le musée d'Art contemporain de Chicago (2001), le musée d'Art moderne de San Francisco (2002), le Whitney Museum of American Art, à New York (2010), la Kunsthau d'Argovie (2015) et le musée d'Art moderne de Sapporo (2017). Marclay a été distingué par le Lion d'or dans le cadre de la 54e Biennale d'art de Venise pour sa vidéo virtuose d'une durée de 24 heures : *The Clock*. Après sa première au White Cube, à Londres (2010), l'œuvre a été présentée dans le monde entier, notamment au musée d'Art moderne de New York (2012), au musée d'Art moderne de San Francisco (2013), au musée Guggenheim de Bilbao (2014), au Centre Pompidou-Metz (2014), au centre SALT Beyoğlu, à Istanbul (2014), au musée de la Collection Berardo, à Lisbonne (2015), au musée d'Art contemporain de la Nouvelle-Orléans (2016) et à la Tate Modern, à Londres (2018).



Untitled (Burning I)
Sans titre (Combustion I)
2020

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, de la Fraenkel Gallery et de la White Cube Gallery

Fabrice Monteiro

Né en 1972 en Belgique

Série *The Prophecy* (La prophétie), 2013–20

Démarche artistique

« Le projet *The Prophecy* a vu le jour au Sénégal en 2013, avec pour objectif de contribuer à l'émergence d'une conscience écologique chez les jeunes. Je voulais créer un conte qui associerait animisme et écologie afin de toucher les cœurs. Des créatures composites, inspirées des mascarades d'Afrique de l'Ouest et d'ailleurs, émergent de marées noires, de décharges d'ordures ou encore de paysages desséchés et calcinés pour mettre en garde les êtres humains et les placer devant leurs responsabilités.

Mon objectif est de créer une prophétie globale dans laquelle un maximum de cultures et de continents sont représentés. Chaque fléau, chaque problème ne concerne pas uniquement le pays où il est traité, mais l'humanité toute entière. En faisant appel aux croyances et traditions de chacun, je cherche à jeter des ponts entre tous-tes pour envisager une approche globale à ce défi sans précédent dans l'histoire de l'humanité. »

Biographie

Après dix ans de mannequinat, Fabrice Monteiro passe de l'autre côté de l'objectif en 2007 lorsqu'il rencontre le photographe new-yorkais Alfonso Pagano. Son activité de modèle l'avait sensibilisé à la complexité de la composition, de l'éclairage et de la pose. Son approche combine des éléments du photojournalisme, de la photo de mode et du portrait en studio.

Fabrice Monteiro commence la série *The Prophecy* (La prophétie) en 2013 lorsqu'il retourne en Afrique après une longue absence et découvre la pollution dévastatrice qui s'est abattue sur ce continent. À l'origine, son travail s'attache à neuf fléaux environnementaux au Sénégal dont les incendies de forêt, les déchets plastiques et les marées noires, avant de s'élargir pour traiter de la pollution mondiale.

Ce sujet est illustré par les photos de différentes créatures, inspirées des mascarades et de l'animisme en Afrique de l'Ouest. Ces personnages magnifiques et bouleversants ont été créés en collaboration avec le styliste sénégalais Doulsy qui reprend les codes de la couture tout en utilisant des déchets et des matériaux naturels.



Untitled #14

Sans titre #14

2020

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de l'ADAGP

Lisa Oppenheim

Née en 1975 aux États-Unis
Série Smoke (Fumée), 2021

Démarche artistique

« Cette série est partie de clichés mal éclairés trouvés dans les archives nationales allemandes. Ils représentent deux natures mortes qui furent saisies en 1942 à la galerie Bacri Frères à Paris, par l'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg* (ERR, organisation nazie dédiée à la confiscation des biens culturels appartenant à des entreprises ou des personnes d'origine juive).

Les deux tableaux sont enregistrés pour la dernière fois au 54 avenue d'Iena, à Paris, le 8 janvier 1943, avant de disparaître. Une autre trace écrite indique que les tableaux étaient destinés à rejoindre la collection personnelle d'Hermann Goering. Ils n'ont jamais été rapatriés en France ni restitués à la famille Bacri, et nul ne sait ce qu'il est advenu de ces œuvres.

Fascinée par ces disparitions mystérieuses, je me suis servie des images d'archives, seules preuves tangibles de l'existence des tableaux. À partir des négatifs des clichés de l'ERR, j'ai appliqué ma technique de la « fumée » et utilisé une flamme pour solariser les nouveaux tirages dans la chambre noire, et ainsi transformer et fragmenter ces documents historiques pour créer de nouvelles images. Le feu agit comme une force génératrice, permettant non pas de recréer ce qui a été perdu mais de créer une nouvelle œuvre basée sur le peu qu'il reste : un négatif photographique de chacun des tableaux. »

Biographie

Exposées dans toute l'Europe et aux États-Unis, les photographies et vidéos de Lisa Oppenheim figurent dans les collections de grands musées, dont le Solomon R. Guggenheim Museum et le musée d'Art moderne de New York, le Centre Pompidou, à Paris, le J. Paul Getty Museum, à Los Angeles, le musée d'Art moderne de San Francisco, le Stedelijk Museum, à Amsterdam, et le musée d'Israël, à Jérusalem.

En 2014, Lisa Oppenheim a remporté le Shpilman International Prize for Excellence in Photography et le prix AIMIA | AGO. Elle a également participé à des expositions collectives majeures, dont *Off the Record*, au Solomon R. Guggenheim Museum, à New York (2021), *Afterlives*, au Musée juif de New York (2021), *Picture Fiction*, au musée d'Art contemporain de Chicago (2018), *Photo-Poetics: An Anthology*, au Solomon R. Guggenheim Museum, à New York (2015-2016), *Light, Paper, Process: Reinventing Photography*, au J. Paul Getty Museum, à Los Angeles (2015), *The Dying of the Light: Film as Medium and Metaphor*, au musée d'Art contemporain du Massachusetts (2015) et *New Photography*, au musée d'Art moderne de New York (2013). Des expositions personnelles lui ont été consacrées par le musée d'Art contemporain de Cleveland (2017), le musée d'Art contemporain de Denver (2017), le FRAC Champagne-Ardenne, à Reims (2015), le Kunstverein de Hambourg (2014) et le Kunstverein de Graz (2013). Une monographie sur les travaux de Lisa Oppenheim est parue aux éditions Sternberg Press en 2014.



Pendant (1943/2021)

Pendant (1943/2021)

2021

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de The Approach

Mak Remissa

Né en 1970 au Cambodge

Série *Left 3 Days* (Délai de 3 jours), 2014

Démarche artistique

« Comme d'autres Cambodgiens, j'ai perdu plusieurs membres de ma famille sous le régime des Khmers rouges, qu'ils aient été exécutés, soient morts de faim, d'épuisement ou sous la torture. La plupart des survivants n'évoquent jamais ces souvenirs douloureux pour éviter de raviver leur souffrance morale. Ainsi, l'histoire du génocide qui a sévi au Cambodge de 1975 à 1979 s'efface peu à peu des mémoires, telle de la fumée emportée par le vent.

L'expression *Left 3 Days* fait remonter à la surface mes souvenirs d'enfance de cette époque ; plus particulièrement du 17 avril 1975, lorsque les Khmers rouges se sont emparés de la capitale, Phnom Penh, puis l'ont occupée. Je ne saurais décrire les souffrances des victimes mais je souhaite, par mon travail, rendre hommage à mes vénérables père, grand-père et à trois de mes oncles, ainsi qu'à toutes les victimes qui ont péri sous le régime haineux des Khmers rouges. »

Biographie

Mak Remissa compte parmi les photographes khmers les plus en vue de sa génération. Sa carrière a décollé en 1997, lorsqu'il est distingué par les premier et troisième prix du concours national de photojournalisme du Foreign Correspondents' Club, présidé par Philip Jones Griffiths. En 1995, il a obtenu un diplôme de beaux-arts et photographie de l'université royale de Phnom Penh, puis il a rapidement vu ses travaux publiés, notamment dans l'hebdomadaire *Cambodge Soir* et le quotidien *The Phnom Penh Post*. Actuellement photojournaliste pour l'agence European Pressphoto Agency (EPA), il couvre très souvent l'actualité internationale. Mak Remissa expose ses œuvres dans des musées, des galeries et des festivals de photographie du monde entier. Certains de ses travaux font partie des collections permanentes de différentes institutions, parmi lesquelles le Singapore Art Museum, Photo Élysée, à Lausanne, le musée Guimet, à Paris, et la National Gallery of Victoria, à Melbourne.



Cyclo was the best for transportation

Le cyclo-pousse était le meilleur moyen de transport

2014

Carla Rippey

Née en 1950 aux États-Unis
Série *Immolation*, 2009–19

Démarche artistique

« À la fin des années 1970, j'ai commencé à collectionner des images et à appuyer mon travail sur la base d'archives qui en résultait. Parmi les thèmes qui ont émergé au fil du temps: le feu, l'acte de brûler, est consigné dans des images récurrentes découpées dans des journaux, des magazines et, plus tard, téléchargées sur Internet.

Vers 2010, j'ai commencé à créer, à partir de ces images, une série d'éléments intitulée *Immolation*. Le feu semble y être la manifestation suprême d'une force incontrôlée, d'une énergie devenue négative ; le feu affecte l'œil de l'observateur, son impact visuel est considérable.

La majeure partie de cette œuvre a été réalisée il y a quelques années, avant que nous n'entrions dans l'ère des feux dévastateurs ininterrompus, des incendies qui menacent la planète, ou du moins notre existence sur Terre. Mes modestes feux étaient prémonitoires de cette onde incendiaire grandissante. J'espère que par notre travail nous pouvons faire davantage que témoigner ; nous devons combattre le feu par le feu. »

Biographie

Carla Rippey cherche à repousser les frontières du dessin et du graphisme en mettant en œuvre des stratégies d'appropriation, de sélection et d'édition. Elle s'appuie essentiellement sur ses images d'archives, qu'elle traduit en dessins, livres d'artiste et gravures. Elle a étudié au Nebraska, à Paris, à New York et au Chili. Carla Rippey a travaillé au sein du mouvement féministe de Boston et de la gauche révolutionnaire chilienne de 1969 à 1973. Après son installation au Mexique en 1973, elle s'est jointe aux poètes infraréalistes et à *Los grupos*, collectifs d'artistes militants. À Mexico, Clara Rippey a mis en scène des expositions personnelles au musée d'Art moderne, au musée universitaire du Chopo, au musée d'art Carrillo Gil et au musée national de l'Estampe (MUNAE). D'autres expositions personnelles lui ont été consacrées, entre autres, par le musée des Arts visuels (MAVI), à Santiago du Chili et par la Seguela Gallery, à Guangzhou. Parmi les expositions collectives auxquelles l'artiste a récemment participé, citons *Radical Women: Latin American Art, 1960-1985* au Hammer Museum, à Los Angeles (2017), et au Brooklyn Museum, à New York (2018), *Open Graphics: Expansive Routes in Mexican Graphics*, au centre Arprim, à Montréal (2018), *Latin Fire: Other Photographs of a Continent*, dans le cadre de PHotoEspaña, à Madrid (2015), et *Distant Star / Estrella Distante* présentée par les galeries Regen Projects, à Los Angeles (2011), et Kurimanzutto, à Mexico (2011).

De 2013 à 2017, Clara Rippey a dirigé La Esmeralda, école nationale de peinture, sculpture et gravure, à Mexico. En 2018, elle est devenue membre de l'Académie des beaux-arts mexicaine.



Fire
Le Feu
2010

Mark Ruwedel

Né en 1954 aux États-Unis

Série LA Fires (Les incendies de Los Angeles), 2017–20

Démarche artistique

« Los Angeles est sans doute le dernier lieu où l'on peut étudier la dynamique de la dialectique entre nature et culture car cette ville présente la plus grande interface nature sauvage / urbanisation d'Amérique du Nord. La région de Los Angeles a toujours connu des incendies. Le feu fait partie intégrante de l'écologie de la Californie du Sud. Ces dernières années, les incendies ont toutefois été plus fréquents et plus destructeurs.

L'incendie de La Tuna, en 2017, est considéré comme le plus important dans l'histoire de la ville. Chaque année est plus chaude et plus sèche que la précédente, et la « saison des feux » dure désormais la majeure partie de l'année. Le changement climatique, des décennies de lutte, de banalisation et de négligence générale sont autant de facteurs contribuant à ces conflagrations récurrentes. J'aimerais que ces images fassent office de documents et de métaphores. Comme l'a dit Robert Adams, « *Vous voulez des fantômes du passé, l'actualité et les prophéties.* »

Biographie

Mark Ruwedel est titulaire d'une maîtrise mention beaux-arts, délivrée en 1983 par l'université Concordia, à Montréal où il a également enseigné de 1984 à 2001. Il est actuellement professeur émérite à l'université d'État de Californie, à Long Beach. En 2014, il a obtenu une bourse Guggenheim et le Scotiabank Photography Award avant de faire partie, en 2019, des finalistes du prix de la Fondation Deutsche-Börse pour la photographie.

Les travaux de Ruwedel ont intégré les collections de musées du monde entier, et notamment : le J. Paul Getty Museum, à Los Angeles ; le Los Angeles County Museum of Art ; le Metropolitan Museum of Art de New York ; la Yale University Art Gallery, à New Haven ; la National Gallery of Art, à Washington ; la National Gallery of Canada, à Ottawa ; la Fondation A, à Bruxelles ; la Maison européenne de la photographie, à Paris ; la Tate Modern, à Londres, ainsi que le musée d'Art moderne de San Francisco. En 2018, la Tate Modern a consacré à cet artiste une exposition personnelle dans le cadre du programme *Artist Rooms*.

Diverses institutions culturelles lui ont également consacré des expositions personnelles, notamment la Large Glass, à Londres (2020-2021), la California Historical Society, à San Francisco (2019), le musée d'Art et de culture de Marrakech (2018) et la Gallery Luisotti, à Santa Monica (2018). Mark Ruwedel a participé récemment à de nombreuses expositions collectives, notamment dans le cadre de la Biennale de photographie actuelle, à Mannheim (2020), au J. Paul Getty Museum, à Los Angeles (2019), au Morgan Library & Museum, à New York (2019), à la Photographers' Gallery, à Londres (2019), à la Vancouver Art Gallery (2018), et au Denver Art Museum (2018).

Les archives de Mark Ruwedel sont conservées parmi les collections spéciales de l'université de Stanford.



La Tuna Canyon Fire/Beekeeper

Incendie du Canyon de la Tuna / Apiculteur

2017

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, de la Galerie Luisotti et de la Large Glass

Brent Stirton

Né en 1969 en Afrique du Sud

Série Burns Capital Of The World (Capitale Mondiale Des Brûlés), 2013

Démarche artistique

« L'Inde compte le plus grand nombre de victimes de feu au monde. Bien qu'il y ait plus de six millions de brûlés par an, les cliniques et hôpitaux sont sous-équipés pour traiter ces patients. Le docteur Subodh Singh, un excellent chirurgien plasticien, a fait construire une clinique pour accueillir les victimes de brûlures les plus démunies.

Dans ce travail, je documente les opérations de Kumkum Chowdhary, une adolescente déterminée et courageuse, atrocement brûlée par l'explosion d'une bombonne de gaz après qu'un garçon du village, inconscient des conséquences, y ait mis le feu.

Le docteur Singh se félicite du succès de son petit hôpital. Il le dédit à son père, qui lui a appris à se mettre au service des personnes moins favorisées que lui. »

Biographie

Brent Stirton est correspondant senior pour Getty Images et contribue régulièrement au *National Geographic Magazine*. Spécialisé dans le documentaire photo à l'interface entre les êtres humains et l'environnement, il travaille régulièrement pour des magazines du monde entier, dont *GEO*, *Stern* et *Le Figaro Magazine*. Il collabore par ailleurs avec Human Rights Watch, l'Environmental Investigation Agency ainsi qu'avec la Fondation Bill et Melinda Gates et diverses agences des Nations unies. Distingué par l'Overseas Press Club of America, Brent Stirton est lauréat de nombreux prix, tels que National Magazine Awards, Peabody Awards, Pictures of the Year International et 13 prix attribués par la Fondation World Press Photo. Élu en 2016 « Photographer's Photographer » par ses collègues travaillant pour le *National Geographic Magazine*, il a également été consacré photographe animalier de l'année par le Museum National d'histoire naturelle britannique en 2017.



Dr Subodh Singh examines 13-year-old Kumkum as he works out how to perform life-altering surgery on her

Le docteur Subodh Singh, chirurgien plasticien des pauvres, examine Kumkum, 13 ans, avant de pratiquer une opération qui va changer sa vie

2013

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Getty Images

David Uzochukwu

Né en 1998 en Autriche

Série *In The Wake* (Dans le sillage), 2015–20

Démarche artistique

« À travers mes autoportraits, je cherche à me reconnaître dans les autres, et à ce que les autres se retrouvent en moi. *In The Wake* parle de destruction et de renaissance. J'utilise les procédés numériques pour dépouiller les lieux de leurs marqueurs historiques et les corps du carcan de leur réalité sociale, et j'imagine le noyau qui reste après que toutes les couches de notre quotidien aient été effacées. Les sujets étant visuellement immergés dans les paysages, la séparation entre leur intérieur et leur extérieur se dissout.

Cette série est également empreinte de réflexions sur la conception de la nature, sur la manière dont le mythe de l'imbrication entre le corps et la nature a été dangereusement romancé. Quel est cet état sauvage idéal censé avoir précédé notre culture ?

Qui profite du concept de la nature vierge, et de son pendant, la civilisation ? En quoi cela a-t-il favorisé le concept de négritude et l'exploitation de ceux qui sont perçus comme différents ? »

Biographie

David Uzochukwu est un artiste austro-nigérian, qui a grandi au Luxembourg et en Belgique. Il s'est lancé dans l'autoportrait à l'âge de 13 ans, développant une pratique essentiellement numérique.

Il en a résulté des collaborations intenses avec des artistes, notamment FKA Twigs et Iris van Herpen, ainsi qu'une commande pour le World Wide Fund for Nature. Sa série d'autoportraits, *A Familiar Ruin*, a été présentée dans le cadre de l'exposition collective *Dey Your Lane!* au Bozar, à Bruxelles (2016). L'artiste a également participé au Photo Vogue Festival, à Milan (2018, 2019) et à l'exposition *The New Black Vanguard* dans le cadre des Rencontres d'Arles (2021). Uzochukwu a été sélectionné pour le prix Infinity Award décerné par l'International Center of Photography en 2019 et nommé l'année suivante « One to Watch » par le *British Journal of Photography*. En 2021, David Uzochukwu a été distingué pour son premier court-métrage, *Götterdämmerung*, au festival cinématographique Max Ophüls, à Sarrebruck, parallèlement à sa première installation cinématographique au CPH:LAB, à Copenhague.



Wildfire
Flambée
2015

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Galerie Number 8

Daisuke Yokota

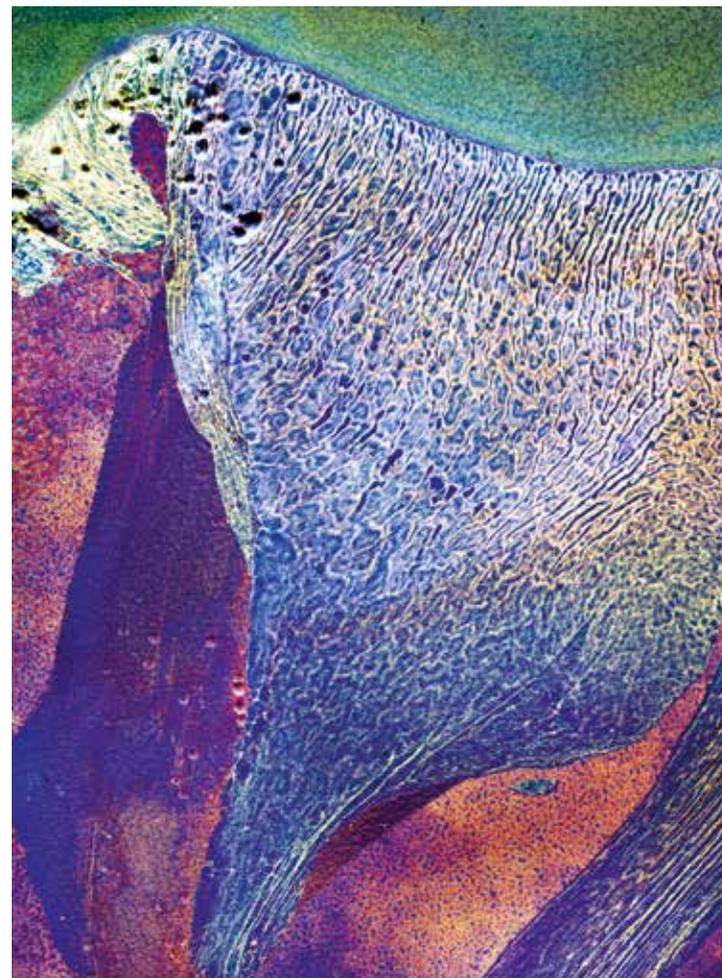
Né en 1983 au Japon
Série *Matter / Burn Out*, 2016

Démarche artistique

« En 2016, dans le cadre de la Triennale d'Aichi, j'ai présenté au public *Matter/ Vomit*, une installation gigantesque comprenant 100 000 tirages enduits de cire. C'était une déclinaison de *Matter*, série de photographies présentées à Xiamen en 2015 et tirées à l'époque sur des rouleaux de papier. *Matter/ Burn Out* est une extension de ce travail. Une fois l'exposition terminée, l'installation a été brûlée dans l'espace redevenu vacant. Ce processus de « combustion » fut documenté en 4000 clichés, qui ont ensuite été traités, retravaillés et ravivés pour créer une œuvre de grande dimension entièrement nouvelle, intitulée *Matter/ Burn Out*. »

Biographie

Daisuke Yokota a remporté le Grand Prix du concours de photographie 1_WALL (2010), le prix Paul-Huf décerné par le Foam (2016) ainsi que le 45e prix de photographie Kimura Ihei (2019). Il a publié de nombreuses séries de photos, dont *Matter / Burn Out* (2016), *Tarachine* (2015) et *Vertigo* (2014). Ses expositions majeures comprennent notamment *Site/Cloud* au Foam, à Amsterdam (2014), *Photographs* à la rin art association, *Takasaki* (2021) et l'exposition collective *Shape of Light* à la Tate Modern, à Londres (2018).



Untitled
Sans titre
2016

Prix Pictet: Treize ans, neuf éditions



2008

Lancement de la première édition du Prix Pictet, **Water**
Kofi Annan nommé président
Le *Financial Times* devient partenaire média international
Accrochage des finalistes du Prix Pictet au **Palais de Tokyo**, à Paris
The Chinese Dust Bowl de **Benoit Aquin** remporte la première édition
teNeues publie le premier ouvrage consacré au Prix Pictet

Michael Fried publie sa thèse *Pourquoi la photographie a aujourd'hui force d'art*
Polaroid cesse la fabrication de tous ses produits à développement instantané, invoquant l'essor de la photographie numérique



2009/10

Munem Wasif honore la première Commande du Prix Pictet (Bangladesh)
Nadav Kander lauréat du Prix Pictet **Earth** pour sa série *Yangtze, The Long River*
Première présentation des finalistes aux **Rencontres d'Arles**
Première tournée du Prix Pictet à Eindhoven, Thessalonique, Hong Kong et Dubai
Ed Kashi honore la deuxième Commande du Prix Pictet (Madagascar)
Premières expositions du Prix Pictet en Russie et en Inde

La **Tate**, à Londres, nomme premier conservateur pour la photographie
Kodak abandonne la pellicule Kodachrome
Lancement d'**Instagram**
Le parc mondial de **téléphones-appareils photo** passe la barre du milliard



2011

Mitch Epstein lauréat du Prix Pictet **Growth** pour sa série *American Power*
La collaboration avec la **Whitechapel Gallery**, à Londres, débute par des entretiens sur la photographie

Chez Christie's New York, *Rhein II* d'Andreas Gursky est adjugée pour **4,3 millions de dollars**, un record pour une photographie



2012/13

Chris Jordan honore la troisième Commande du Prix Pictet (Kenya)
Premier accrochage à Londres des finalistes du Prix Pictet à la **Saatchi Gallery**
Luc Delahaye lauréat du Prix Pictet **Power**
Premières expositions du Prix Pictet aux États-Unis et au Liban
Le Prix Pictet annonce un partenariat historique avec le **Victoria and Albert Museum**, à Londres, et avec le **musée d'Art moderne de la Ville de Paris**
Simon Norfolk honore la quatrième Commande du Prix Pictet (Afghanistan)
Premières expositions du Prix Pictet en Turquie et en Israël

La **Photographers' Gallery** rouvre ses portes dans un nouvel espace conçu à cet effet
Les photos prises avec un smartphone sont plus nombreuses que celles réalisées avec un appareil photo
Inauguration de la section Media Space au **Science Museum** de Londres
Le « **selfie** » élu mot de l'année par le dictionnaire d'Oxford
Genesis de **Sebastião Salgado** est exposée au Natural History Museum de Londres



2014

Premier accrochage des finalistes du Prix Pictet au **Victoria and Albert Museum**, à Londres
Lebensmittel de **Michael Schmidt** remporte le Prix Pictet **Consumption**
Juan Fernando Herrán investi de la dernière Commande du Prix Pictet (Colombie)
Les Rencontres d'Arles organisent la première exposition consacrée aux lauréats du Prix Pictet
L'exposition du Prix Pictet **Consumption** au **Museo Nacional de Arte**, à Mexico, enregistre une affluence record de 100 000 visiteurs

175^e anniversaire de **l'invention de la photographie** parallèlement par Daguerre et Fox Talbot
Un particulier acquiert la photo *Phantom* de Peter Lik pour **6,5 millions de dollars**
Avec son nouveau Center for Photography, le **MoMa de San Francisco** agrandit considérablement son espace consacré à la photographie



2015/16

Premier accrochage des finalistes du Prix Pictet au **musée d'Art moderne de la Ville de Paris**
Valérie Belin lauréate du Prix Pictet **Disorder** pour sa série *Still Life*
Première exposition du Prix Pictet au Japon (Tokyo)
Tomoko Kikuchi lauréate du Prix Pictet Japon pour sa série *The River*
Exposition de lauréats du Prix Pictet à Moscou
Le Prix Pictet **Disorder** exposé à la **Somerset House**, à Londres

Première édition de **Photo London** à la Somerset House
La loi **Ansel Adams Act** rétablit le droit constitutionnel pour les Américains de prendre des photos dans les lieux publics
Sebastião Salgado élu **Master of Photography** dans le cadre de Photo London
La collection de la Royal Photographic Society (RPS) est transférée au **Victoria and Albert Museum**, à Londres



2017/18

Richard Mosse lauréat du Prix Pictet **Space** pour sa série *Heat Maps*
La série *Blind Date* de **Lieko Shiga** remporte la deuxième édition du Prix Pictet Japon
Les Rencontres d'Arles organisent la deuxième exposition consacrée aux lauréats du Prix Pictet
Le thème de la 8^e édition du Prix Pictet, *Hope*, est dévoilé à Arles
teNeues publie une édition spéciale, **ten**, pour marquer les dix ans de la récompense

Paris Photo célèbre son 20^e anniversaire
Le magazine **National Geographic** a 130 ans
Taryn Simon, finaliste de l'édition *Growth*, Master of Photography lors de la 3^e édition de Photo London
Le **Victoria and Albert Museum**, à Londres, inaugure son centre de photographie
Le triple finaliste **Edward Burtynsky** élu Master of Photography lors de la 4^e édition de Photo London



2019/20

Les finalistes du Prix Pictet **Hope** sont dévoilés lors des Rencontres d'Arles
Le Prix Pictet *Hope* est exposé au **Victoria and Albert Museum**, à Londres
Première étape de la tournée de *Hope* et annonce du troisième Prix Pictet Japon au **Hillside Forum**, à Tokyo
Le Prix Pictet publie **Confinement**, réponse de finalistes de précédentes éditions à la pandémie

La Tate Britain présente une grande rétrospective de **Don McCullin**
Diane Arbus: in the beginning, l'exposition organisée par le **Metropolitan Museum of Art**, à New York, est adaptée pour la **Hayward Gallery**, à Londres
Les Rencontres de la photographie d'Arles fêtent leur 50^e anniversaire



2021

Les finalistes du Prix Pictet **Fire** sont dévoilés lors des **Rencontres d'Arles**
Le Prix Pictet *Fire* est exposé au **Victoria and Albert Museum**, à Londres
Première étape de la tournée de *Fire* au **TOP Museum**, à Tokyo

Le **Victoria and Albert Museum**, à Londres, dévoile le projet *Women in Photography* de la Parasol Foundation
Photo London a lieu avec 18 mois de retard en raison de la pandémie
Shirin Neshat élue Master of Photography lors de la 6^e édition de Photo London
Le bâtiment dessiné par **Frank Gehry** pour la Fondation LUMA est inauguré à Arles
Le Praemium Imperiale est attribué à **Sebastião Salgado**

Les nominateurs

Afrique

Roger Ballen | Rory Bester |
Raphael Chikukwa | Medina Dugger |
Christine Eyene | John Fleetwood |
Joseph Gergel | Véronique Joo Aisenberg |
David Knaus | Stephan Köhler |
Thierry Konarzewski | Michket Krifa |
Nadira Laggouné | Jeanne Mercier |
Azuz Nwagbogu | Ugochukwu-Smooth C.
Nzewi | Oluremi Onabanjo | Sean O'Toole |
Rachida Triki | Roelof van Wyk

Asie-Pacifique

Shahidul Alam | Rahaab Allana |
Bérénice Angremy | Françoise Callier |
Christian Caujolle | Joselina Cruz |
Brian Curtin | Devika Daulet-Singh |
Nathaniel Gaskell | Shigeo Goto |
Yumi Goto | Nayan Tara Gurung Kakshapati |
Salima Hashmi | Wang Jun |
Michiko Kasahara | Shiko Kito |
Bohnchang Koo | Eyal Landesman |
Gwen Lee | Jiyeon Lee | Kevin WY Lee |
Szewan Leung | Ryan Libre |
Yusuke Nakanishi | Jean-Yves Navel |
Elaine Ng | Lu Ni | Harumi Niwa |
Lucille Reyboz | RongRong & Inri |
Bittu Sahgal | Raz Samira | Liu Heung Shing |
Kazuko Sekiji | Farah Siddiqui | Sujong Song |
Patrick Sun | Shane Suvikapakornul |
Mariko Takeuchi | Eugene Tan | Rudy Tseng |
Harsha Vadlamani | Ivan Vartanian |
Belinda Winterbourne | Tang Xin |
Yuko Yamaji | Yan-Yan Yip | William Zhao |
Li Zhenhua

Europe

Alia Al-Senussi | Carol Allen-Storey |
Monica Allende | Béatrice Andrieux |
Regina Maria Anzenberger | Karin Askham |
Gerry Badger | Quentin Bajac | Simon Baker |
Amis Balcus | Sheyi Bankale | Christine Barthe |
Anne-Marie Beckmann | Sophie Bernard |
Ana Berruguete | Tobia Bezzola |
Daniel Blochwitz | Daria Bonera |
Enrico Bossan | Sophie Boursat |
Anne-Marie Bouttaux | Krzysztof Candrowicz |
Chiara Capodici | Jim Casper |
Alejandro Castellote | Zelda Cheattle |
Hans D. Christ | Zoë Christensen | Dirk Claus |
Charlotte Cotton | Jess Crombie |
Luc Debraïne | Marco Delogu | John Duncan |
Florian Ebner | Maryam Eisler | Brandei Estes |
Chantal Fabres | Louise Fedotov-Clements |
Marcel Feil | Eva Fisl | Andrzej P. Florkowski |
Lena Fritsch | Valérie Fougiérol |
Benjamin Fügler | Tamar Garb | Marta Gili |
William Gilchrist | Arno Gisinger | Adam Goff |
Anna Gripp | Francis Hodgson |
Felix Hoffmann | Genevieve Janvrin |
Alain Jullien | Mindaugas Kavaliauskas |
Klaus Kehrer | Hester Keijser | Sarah Kenderdine |
Tanya Kiang | Oliver Kielmayer | Simone Klein |
Fabian Knierim | Evelien Kunst |
Laurence Lagrange | Trish Lambe |
Sylvain Lévy | Harriet Logan | Vicky Long |
Tristan Lund | Celina Lunsford |
Michael Mack | Francesca Malgara |
Rebecca McClelland | Seamus McGibbon |
Antonio Molina-Vázquez | Anne Morin |
Walter Moser | Nat Muller |
Andreas Müller-Pohle | Philippa Neave |
Moritz Neumüller | Laura Noble | Alona Pardo |
Nina Pearlman | Timothy Persons |
Benedict Philippot | Fiorenza Pinna |
Ulrich Pohlmann | Michael Pritchard |
Phillip Prodger | Lou Proud | Marc Prüst |
Véronique Rautenberg | Ann Ray |
Yasmina Reggad | Karin Rehn-Kaufmann |
Nuno Ricou Salgado | Julian Rodriguez |
María Inés Rodríguez | Brett Rogers |
Mario Rotllant | Ida Ruchina |
Verónica Sanchis Bencomo | Mario Santoro |
Torsten Scheid | Carrie Scott | Thomas Seelig |
Laura Serani | Fiona Shields |
Tamsin Silvey | Karen Smith | Carla Sozzani |
Enrico Stefanelli | Bernd Stiegler |
Sam Stourdzé | Roger Szmulewicz |
Ingo Taubhorn | Anna Tellgren |
Wim van Sinderen | Enrica Viganò |
Jean Wainwright | Artur Walther |
Jeni Walwin | Demet Yildiz | Gu Zheng

Amérique latine

Marcelo Araújo | Fernando Arias | Gustavo
Artigas | Daniel Brena | Alejandro Castellanos |
Ramón Jiménez Cuen | Sofia Dourron |
Elvis Fuentes | Tom Griggs | Roberto Huaraca |
Jessica Hubbard Marr | Nicola Maffei | Tobia Maier |
Antigoni Memou | Mayu Mohanna | John Mraz |
Elena Navarro | Thyago Nogueira | Gonzalo Olmos |
Karla Osorio | Nelson Ramírez de Arellano Conde |
Manuel Rivera-Ortiz | José Roca | Itala Schmelz |
Itzel Vargas Plata | Ricardo Viera |
Luis Weinstein | Trisha Ziff

Moyen-Orient

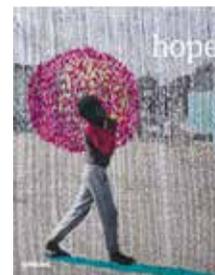
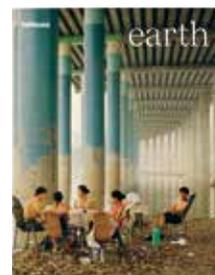
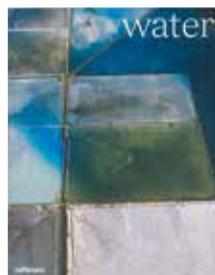
Basma Al Sulaiman | Peggy Sue Amison |
Sena Çakırkaya | Levent Calikoglu |
Fariba Derakhshani | Elie Domit |
Shadi Ghadirian | Tami Gilat |
Isabella Icoz | G. H. Rabbath |
Somayeh Rokhgireh and Ali Pooladi |
Khaled Samawi | Maria Sukkar | Sinem Yoruk

Amérique du Nord

Elisabeth Biondi | Jennifer Blessing |
Phillip Block | Gail Buckland | Joshua Chuang |
Joerg Colberg | T.J. Demos | Natasha Egan |
Steven Evans | William A. Ewing | Merry Foresta |
David Griffin | Richard & Ronnie Grosbard |
Virginia Heckert | Darius Himes | W. M. Hunt |
Karen Irvine | Corey Keller | Deborah Klochko |
Adriana Teresa Letorney | Lesley A. Martin |
Stephen Mayes | Michael Mehl |
Cristina Mittermeier | Kevin Moore |
Rebecca Morse | Alison Nordstrom |
Erin O'Toole | November Paynter |
Jaime Permut | Sandra S. Phillips |
Drew Sawyer | Jillian Schultz | Paula Tognarelli |
Sofia Vollmer de Maduro

Océanie

Paola Anselmi | Daniel Boetker-Smith |
Rebecca Chew | Maggie Finch | Helen Frajman |
Jennifer Higgle | Natalie King | Julie Millowick |
Pippa Milne | Jeff Moorfoot | Isobel Parker Philip |
Anouska Phizacklea | Elias Redstone |
Heidi Romano | Moshe Rosenzweig |
Geoffrey Short | Christine Tomas



L'ouvrage *Fire* est disponible à la boutique et peut être commandé sur le site de teNeues: teneues-books.com

The Prix Pictet Secretariat

Candlestar
Somerset House
Strand
London WC2R 1LA
Royaume-Uni

prixpictet@candlestar.co.uk
prixpictet.com

#PrixPictetFire

 @Prix_Pictet

 @PrixPictet

 [Facebook.com/prixpictet](https://www.facebook.com/prixpictet)

Le podcast «Prix Pictet : A lens on sustainability» (Prix Pictet : zoom sur le développement durable) peut être écouté (en anglais) sur Spotify et Apple Podcasts.

Conception: Together Design
Imprimé sur du papier certifié fsc

Couverture

David Uzochukwu

Flambée

Série: In The Wake

2015